

Roulez tambours

Avec le passage de relais entre Christian Guibert et Jean-Hugues Ripoteau, l'inauguration des nouveaux locaux et la présentation en exclusivité d'un robot 1.200 kilos, l'actualité est riche en ce début d'année 2009 chez Fanuc.

C'est une page importante que Fanuc France a tourné fin mars dernier. Sous le prétexte, légitime, d'inaugurer le nouveau siège, en construction depuis deux ans, la filiale française du groupe nippon en a profité pour montrer de nouveaux robots, et également décerner des prix, certes orientés, mais mérités.

ET MÊME 1.200 KILOS

Avec un showroom permanent de 1.000 mètres carrés, qui se rajoute aux 5.700 autres destinés à la formation ou aux bureaux, le lieu permet d'accueillir une quarantaine de robots en action dont, le jour de l'inauguration, le tout nouveau 1.200 kilos. Ce poids, n'est pas celui du robot, mais de la charge qu'il est capable de prendre à bout de bras.

Une course à la charge la plus élevée remportée actuellement par Fanuc. Reste que le marché est restreint, il va des applications dans le béton, aux bâtis en acier et palettes complètes ou au déplacement de véhicules entiers de poste en poste, sur les chaînes automobiles.

Le robot vous contemple du haut de ses 6,2 mètres, bras tendu. Son rayon d'action ho-

rizontal est de 3,73 en version 1.200 kilos, une seconde version limitée à 900 kilos permet un rayon d'action de 4,68 mètres. Il est même possible de rajouter sur le bras, en plus de la charge supportée par le poignet, un poids de 50 kilos.

Parmi les autres présentations, une cellule de pose de film plastique extensible autour de palettes. La dernière version de ce Silkworm, proposée par Bema, permet de passer des hauteurs de film étirable de un mètre, alors que précédemment le système était limité à 750 mm. La cellule comprend outre le robot, une table motorisée de rotation pouvant supporter jusqu'à 2.000 kilos de charges dont la mise en rotation est gérée par le contrôleur du robot. Cette version élimine les queues ou pendillons de film, l'application peut même enrouler deux demi-palettes ensemble. L'intégrateur italien, Bema, annonce que cette cellule a déjà été commercialisée à 150 exemplaires, dont seulement deux en France pour l'instant...

DES PRIX

En dehors de ces nouveautés, l'inauguration fut l'occasion de remettre des prix à trois clients. Une façon de les récompenser



de leur implication en robotique. Pour l'intégrateur ayant installé le plus de robots, la palme revint à Air Liquide Welding qui a installé en 15 ans, 950 robots de Soudage Fanuc. Pour le site industriel comptant le plus grand nombre de robots, c'est PSA, avec le site de Rennes la Jannais et 1050 robots installés, qui partit avec le trophée.

Restait le prix de la PME affichant le ratio nombre de robots/nombre d'employés le plus élevé. C'est ESM-Industrie, sous-traitant automobile, avec 19 robots pour 40 employés qui gagna. Jean-Pierre Gonzales, fondateur et dirigeant de la société, conta son aventure. « Le marché « Automobile » est, comme chacun sait, un secteur extrêmement exigeant en termes de délais et de prix. Si nous voulions continuer à être compétitifs, nous devons trouver des solutions qui nous permettaient de rester financièrement attractifs tout en assurant des délais de livraison très courts ! Nous avons donc fait le choix de la robotisation. A cette époque, le retour sur investisse-

ment était de 3 mois ! Les cadences de production et les volumes étaient tels que les robots nous permettaient de produire 30 à 35 % de plus. Depuis, nous n'avons cessé d'investir en automatisation et robotisation : nous comptons aujourd'hui 40 employés pour 19 robots. Je me félicite aujourd'hui de ce choix qui permet à ESM-Industrie d'affronter plus sereinement les effets de la crise, particulièrement sévères dans notre secteur ». Une performance saluée par toute l'assistance.

PASSAGE DE FLAMBEAU

Enfin, cette inauguration fut l'occasion de saluer une dernière fois Christian Guibert qui aura passé 22 ans de sa carrière à mener Fanuc France, après un début chez AKR, l'un des précurseurs en robotique de peinture. Une page de la robotique française se tourne.

C'est Jean-Hugues Ripoteau qui reprend le flambeau, après un passage chez Staubli, il a rejoint Fanuc France en 1991. ■